

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

Forêts communautaires : affirmer les droits des communautés

GMNN
Libreville/Gabon

COUVERT de forêt à 85 %, le Gabon s'est fixé l'objectif de devenir d'ici à 2025, l'un des premiers producteurs africains d'huile de palme. Tout en mettant en œuvre les meilleures pratiques pour limiter la déforestation liée à cette activité. Dans cette perspective, deux ONGs - Brainforest et Muyissi environnement -, animent depuis le 14 avril dernier à Mandji une rencontre avec des

communautés locales. Organisé en collaboration avec WWF Gabon, cet atelier vise à définir avec les communautés, le protocole de suivi des engagements socioenvironnementaux des exploitants forestiers et de palmier à huile. C'est dans ce contexte qu'a été élaboré un projet cofinancé par l'Agence française de développement (AFD). But : mobiliser et faire de la Société civile et des communautés locales une force informée et active pour le suivi du respect des engagements socio-environnementaux pris



Photo: DR

Les participants de la rencontre.

Inclusion financière : autonomiser les filles-mères célibataires

Photo: O.M.R.S./L'Union



Finance Solid et quelques bénéficiaires posant pour la postérité.

O.M.R.S.
Libreville/Gabon

L'ONG Finance Solid a procédé, la veille de la Journée nationale de la femme (JNF), au lancement des activités au Centre d'incubation nouvellement implanté à Angondjé. Ce fut l'occasion pour sa présidente, Gwenaël Simbi épouse Marat-Abyla, de mettre en avant le programme 3F (une femme, une formation et un accès au financement) en faveur des jeunes filles-mères célibataires. En effet, le programme, soutenu notamment par la Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale (Cnamgs), permettra aux bénéficiaires de disposer de ressources pour lancer une activité génératrice de

revenus (AGR). Aussi, sera-t-il axé sur la formation des métiers du digital, de la cosmétologie, de la coiffure et de l'esthétique. Bref, tous les métiers possibles et accessibles leur permettant de se faire rapidement de l'argent. Le but est, en un mot, de promouvoir le leadership des jeunes filles-mères célibataires. Notamment en les accompagnant dans les démarches débouchant sur l'accès rapide au financement. Mais aussi en leur fournissant les rudiments nécessaires dans la gestion des finances, la multiplication des revenus et l'épargne. Raison pour laquelle elles seront accompagnées dans cette initiative destinée à les rendre financièrement autonomes.

par les exploitants forestiers et de palmier à huile.

Avec ces échanges, les organisations de la société civile, plus structurées et

compétentes, pourront affirmer leur position vis-à-vis du gouvernement et du secteur privé afin de s'assurer que le développement de

la filière agro-industrielle et l'exploitation forestière se font dans le respect de l'environnement et des droits des communautés.

Ecotrop 2022 : à l'heure de la restitution des travaux de la 4e édition

GMNN
Libreville/Gabon

L'ÉCOLE de terrain en écologie tropicale (Ecotrop) est un dispositif original de formation d'apprenants africains et occidentaux, qui se tient en Afrique centrale (Cameroun et Gabon) depuis 2010. Elle vise à faire acquérir aux apprenants des connaissances et compétences diverses dans l'étude, la gestion et la conservation de la biodiversité, la géologie et l'archéologie du Bassin du Congo. Jeudi dernier, l'heure était à la restitution des travaux de la 4e édition (Ecotrop-Littoral et Mangroves 2022), qui se sont tenus du 4 au 14 avril à l'Arboretum Raponda-Walker et au cœur du Parc National d'Akanda. Cette session a réuni 26 participants, dont 18 apprenants et 8 encadreurs venant de différentes institutions: Agence nationale des parcs nationaux (ANPN), Institut de recherche pour le développement (IRD),

Photo: DR



Une vue des participants.

Université des sciences et techniques de Masuku (USTM), Université Omar-Bongo (UOB), Institut de recherches agronomiques et forestières (IRAF), Cenarest, Direction générale des écosystèmes aquatiques (DGEA) du ministère des Eaux et Forêts, de la Mer, de l'Environnement, chargé du Plan climat et du Plan d'affectation des terres. Dans son propos, le secrétaire exécutif de l'ANPN, Christian Tchemambela, a précisé que la formation a porté sur des thématiques variées.

"10 jours durant, les équipes ont exploré et appréhendé les techniques d'étude, de gestion et de conservation de la biodiversité dans les écosystèmes littoraux et dans des conditions de terrain réelles". Ajoutant ainsi que "ces compétences sont acquises en les intégrant dans les thématiques de recherches développées par des chercheurs provenant d'institutions universitaires, de recherche et professionnelles d'Afrique, d'Europe et d'Amérique du Nord".